

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Hommes sans visages Ivan Da Silva Bruhns (1881-1980)

01.10.2025

Ivan Da Silva Bruhns (1881-1980)

Sans titre

1937

Huile sur panneau

41 x 33 cm

Signée et datée en haut à gauche

Prix conseillé

~~4500 euros~~

Prix Love&Collect

3 600 euros





**D'origine créole brésilienne
d'ascendance portugaise et
de religion catholique,
mâtinée de sang indien, Da
Silva Bruhns était
prédestiné, en somme, pour
être celui qui introduirait
dans l'art français des
motifs et des sujets issus
des cultures
précolombiennes, berbères
ou africaines.**

Hommes sans visages

Ivan Da Silva Bruhns (1881-1980)

Alors que nous célébrons le centenaire de l'Exposition internationale des arts décoratifs de 1925, où il reçut une médaille, la peinture d'Ivan Da Silva Bruhns va connaître une actualité bienvenue, puisque nous lui consacrerons deux solo shows dans des foires cet automne, le premier dans le cadre d'AKAA, au Carreau du Temple, puis à Mira, à la Maison de l'Amérique Latine.

Comme l'a précisé son cousin germain Thomas Mann (dans son discours de réception du Prix Nobel de littérature), d'origine créole brésilienne d'ascendance portugaise et de religion catholique, mâtinée de sang indien, Da Silva Bruhns était prédestiné, en somme, pour être celui qui introduirait dans l'art français des motifs et des sujets issus des cultures précolombiennes, berbères ou africaines.

Maître incontesté du tapis Art Déco, ayant œuvré pour Jacques Doucet ou le maharajah d'Indore, collectionné par le Metropolitan Museum et le Centre Pompidou, Ivan Da Silva Bruhns est le plus célèbre des artistes décorateurs inconnus ; outre-Manche, certains chercheurs avancent qu'il aurait accueilli à Paris et guidé dans ses premiers pas de designer-décorateur le jeune Francis Bacon, dont la peinture était destinée à marquer en profondeur le vingtième siècle.

Pourtant, aucune monographie ne lui a été dédiée jusqu'alors, et l'exposition que nous lui avons consacrée il y a quelques années était la toute première à confronter ses projets de tapis à la gouache, et ses peintures à l'huile sur panneau ; il se revendiquait en toute circonstance comme *un peintre qui dessine des tapis* : moralité, et sa peinture et ses tapis demeurent méconnus. Bien sûr, spécialement en France les génies touche-à-tout apparaissent souvent, dans un premier temps, comme des dilettantes, surtout s'ils ont frayé avec les arts décoratifs.

La peinture de Da Silva Bruhns est éminemment singulière. Elle peut évoquer ses contemporains Max Ernst ou Francis Picabia, mais sa coloration précolombienne la dote d'une séduction et d'un mystère très personnels. Les thèmes qui s'y déploient, ces jeux de masques, ces créatures chimériques, leurs liens avec l'ornement, le décor, sont particulièrement actuels, comme en témoignait la présence de ses créations dans la grande exposition *Decorum. Tapis et tapisserie d'artistes*, en 2013-2014 au Musée d'art moderne de la ville de Paris.

Hommes sans visages

Ivan Da Silva Bruhns (1881-1980)

Da Silva Bruhns a arrêté sa production textile après une dizaine d'années, en pleine gloire, pour se concentrer sur sa production picturale. Déjà, après ses études de biologie et de médecine, il s'est toujours revendiqué comme peintre, et à ce titre a participé pleinement à l'actualité artistique parisienne, exposant notamment au Salon des indépendants de 1911 à 1923, et au Salon d'automne de 1913, 1921, 1931, 1951 et 1952.

Mal connue et nullement étudiée jusqu'alors, sa production picturale est en train de faire l'objet d'un travail critique totalement inédit, notamment autour de son importance dans le cercle du peintre, sculpteur et philosophe autrichien Wolfgang Paalen, proche d'André Breton, membre du groupe surréaliste, installé au Mexique à compter de 1939.

En outre, l'inspiration de Da Silva Bruhns est indissociable de sa connaissance de l'art précolonial d'Amérique Latine l'a conduit à explorer un ensemble de formes qui, aujourd'hui, sont vues dans une perspective totalement renouvelée, comme en témoigne, par exemple, le regain d'intérêt pour les œuvres plastiques d'Anni Albers ou de Sheila Hicks. Pour l'historien d'art Raymond Cogniat, Da Silva Bruhns *demeure celui qui a le mieux compris la place du tapis dans le décor de l'époque*. Son appréhension du fait décoratif est marquante par sa prise en compte simultanée des enjeux artistiques, théoriques et décoratifs, comme l'artiste le souligne lui-même : *Le tapis n'est qu'un pavement, plus opulent et plus chaud à l'œil et au pied qu'un dallage de marbre ou une mosaïque, il doit rester par son décor essentiellement plan, par la sobriété et la densité de son coloris, strictement à son niveau dans l'espace*.

Fascinante, cette peinture est emblématique de son art dans les années 1930, quand les figures hiératiques, cousines des divinités précolombiennes, commencent à arborer des masques, qui deviendront le motif central de ses tableaux à compter des années 1960.

Artiste-peintre réalisant des tapis, Ivan da Silva Bruhns reçoit la reconnaissance de ses pairs dès sa première exposition à Paris en 1919 Marc Thivolet. Les ébénistes Louis Majorelle, Émile-Jacques Ruhlmann, Jules Leleu et son ami Jacques Adnet lui commandent des tapis pour accompagner leurs intérieurs.

Élodie Vaudry



15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Hommes sans visages Ivan Da Silva Bruhns (1881-1980)

Élodie Vaudry

Artiste-peintre réalisant des tapis, Ivan da Silva Bruhns reçoit la reconnaissance de ses pairs dès sa première exposition à Paris en 1919 à la galerie des Feuilletts d'art. Les ébénistes Louis Majorelle, Émile-Jacques Ruhlmann, Jules Leleu et son ami Jacques Adnet lui commandent des tapis pour accompagner leurs intérieurs. Sa collaboration avec la famille Leleu de 1924 à 1936 donne lieu à des réalisations monumentales telles que les aménagements des paquebots Île-de-France (1927), Atlantique (1931) et Normandie (1935) ainsi que le salon des Nations-Unies à Genève. Les Archives nationales conservent également des documents sur plus d'une dizaine de commandes émanant du Sénat, du Collège de France ou du ministre de l'Intérieur de 1937 à 1960. Dès 1925, il vend ses tapis au 9 rue de l'Odéon à Paris dans les salons Arts d'aujourd'hui puis, à partir de 1937, il déménage au 79, rue du faubourg Saint-Honoré.

À la fin de sa vie, il continue de participer au renouvellement de l'art français, notamment lorsqu'il se propose en 1950, de séjourner à Rio de Janeiro et à Sao Paulo. Conscient de l'attrait qu'exerce l'art français au Brésil et des voies commerciales et culturelles que ce pays représente, il désire user de tous les moyens de propagande qu'il jugera nécessaire pour favoriser les échanges franco-brésiliens.

Grâce à un réseau d'amis artistes tels que Maurice Denis, Jacques Villon, Paul Signac et plus tard Elena Vieira da Silva, il s'intègre à la scène artistique parisienne et affirme, dès le début de sa carrière, ses positions anti-académiques et ouvertes aux sources non occidentales. Au début de sa carrière, il alimente ses recherches grâce à la lecture de l'ouvrage de Prosper Ricard, Corpus des tapis marocains publié en 1923. À partir de cette date, ses choix stylistiques et techniques rejoignent ceux prônés dans ce livre : agencement des motifs en disposition très dense, gammes de couleurs chaudes, technique du point noué avec le fil de laine sur la trame du tapis. De la publication de Ricard, l'artiste retient aussi, pour l'ensemble de sa création, la nécessité de maîtriser tout le processus d'élaboration d'un tapis : mise en carte, sélection des matériaux et choix de technique de réalisation.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Hommes sans visages Ivan Da Silva Bruhns (1881-1980)

Élodie Vaudry

Dans ses créations, le créateur de tapis Ivan da Silva Bruhns cherche aussi l'harmonie plastique, d'abord celle des fils entre eux qui se ploient, celle de la matière avec le décor qui l'abrite et enfin celle de la technicité occidentale avec les motifs extra-occidentaux. Dans un entretien donné à Roger Nalys, le créateur précise que : *Un tapis doit s'harmoniser complètement avec l'architecture intérieure de la pièce, ce qui ne peut être naturellement obtenu qu'avec une œuvre entièrement conçue pour elle. Ivan da Silva Bruhns élabore l'ensemble de son œuvre autour de ce qu'il nomme la loi de subordination qui est pour lui essentielle dans le tapis, qui est un élément presque immobilier dans l'architecture intérieure. Cette loi régit la décoration du tapis dans la répartition des surfaces nues et décorées, le rythme général des lignes, le détail des arabesques.*



Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024